

Objectifs stratégiques scientifiques et partenariaux OSSP3 • 2024-2026

Transformer les sociétés par la recherche

[Synthèse]



Innovons ensemble pour les agricultures de demain

Les attentes sociétales vis-à-vis de la recherche sont de plus en plus fortes. Dans le même temps, celle-ci est questionnée dans sa capacité à répondre aux multiples défis globaux. Changement climatique et perte de biodiversité affectent en particulier les zones tropicales et méditerranéennes, territoires d'action du Cirad, et ses domaines d'intervention (agriculture, alimentation, environnement et une seule santé). Face à ces constats, l'établissement se devait de définir des objectifs stratégiques ambitieux, à la hauteur des défis en présence. Le Cirad fixe ainsi dans le présent document des objectifs stratégiques révisés, en matière de positionnement scientifique et partenarial et dans ses moyens d'action. Cette nouvelle stratégie du Cirad est en phase avec son mandat originel : produire des connaissances utiles au développement, construire des partenariats stratégiques, renforcer les compétences par la formation, développer les conditions d'une recherche et d'une innovation impactantes. Il s'inscrit aussi dans la continuité des objectifs stratégiques 2019-2023 et de la vision stratégique 2018-2028 de l'établissement.

Le Cirad vise à mener des recherches transformatives suivant quatre objectifs qui sont au cœur de sa stratégie :

- Promouvoir le développement d'une culture de l'impact qui permette, notamment à travers l'outil ImpresS, de mieux positionner ses recherches et appuis pour contribuer davantage à des impacts sociétaux.

- Renforcer la recherche participative, prenant en compte le genre, pour contribuer aux transformations des systèmes.
- Accompagner le renforcement des systèmes d'innovation à travers la formation et le renforcement de capacités institutionnelles.
- Être plus actifs et pertinents aux interfaces science-décision à différentes échelles.

Le genre pour une recherche juste et pertinente



La prise en compte du genre en recherche reflète la qualité même des travaux scientifiques, elle est ainsi une condition *sine qua non* de la pertinence des présents objectifs stratégiques. Suite au projet européen Gender-SMART coordonné par le Cirad, les projets scientifiques prennent de plus en plus en compte la dimension « genre » dans la formulation des questions de recherche avec ses partenaires. Une communauté de pratiques « genre dans la recherche » permet aux unités de recherche de partager, mutualiser et appliquer des méthodes d'intégration de la dimension genre dans la recherche agronomique au sens large. Par ailleurs, une attention croissante est apportée à la montée en puissance des compétences des unités de recherche sur la dimension genre, à travers le recrutement de chercheuses et chercheurs spécialistes de ce domaine. ■

Objectifs scientifiques

Des thématiques de recherche réarticulées

Les six thématiques de recherche prioritaire qui structuraient jusqu'alors les travaux de recherche du Cirad sont désormais articulées autour de trois leviers d'action pour faire face à deux défis globaux, à une échelle privilégiée d'intervention.

Défis globaux

Changements climatiques et biodiversité

Changements climatiques et biodiversité sont placés au centre des recherches du Cirad. Ils structurent la réflexion et l'appui aux transitions.

Échelle

Territoires et action collective

La thématique de recherche précédemment nommée « Approche territoriale » est renommée « Territoires et action collective ». Les territoires représentent le niveau privilégié d'impact, afin de générer et soutenir des biens communs gouvernés autour de ressources, d'espaces et d'acteurs.

Leviers

Transitions agroécologiques, une seule santé et systèmes alimentaires



Transitions agroécologiques, une seule santé et systèmes alimentaires sont trois thématiques de recherche prioritaire réaffirmées en tant que leviers d'action. En voici les principaux objectifs :

Transitions agroécologiques

Il s'agit d'accélérer les transitions agroécologiques dans des situations diverses, sur des systèmes complexes en agriculture, sylviculture, aquaculture d'eau douce afin de répondre au triple défi de la sécurité alimentaire, du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité.

Principaux objectifs

- Comprendre et modéliser les processus et fonctions écologiques de fourniture de services et dis-services écosystémiques pour développer des solutions agroécologiques répondant aux besoins et contraintes des territoires.

- Analyser et modéliser les impacts du changement climatique sur le fonctionnement et la production des agrosystèmes tropicaux, pour développer des solutions d'adaptation, d'atténuation et de compromis adaptation-atténuation.
- Analyser et proposer des solutions pour l'intégration agriculture-élevage et l'économie circulaire afin de réduire les besoins en engrais minéraux.
- Analyser les leviers et obstacles politiques et institutionnels en matière de changement climatique et de biodiversité pour favoriser la transition agroécologique aux échelles globale et locale.
- Caractériser et mobiliser les biodiversités cultivées, naturelles, intra et interspécifiques des espèces pérennes et annuelles vivrières pour accélérer le développement de solutions agro-écologiques d'adaptation et d'atténuation au changement climatique.
- Analyser et proposer des solutions pour améliorer et diversifier l'attractivité des territoires ruraux et la place de l'agriculture, en particulier dans le contexte des transitions agroécologiques, en prenant en compte les visions, attentes et pratiques des sociétés.

Une seule santé

Les recherches sur la thématique « une seule santé » visent à relier les différents enjeux de santés : humaine, animale, végétale et environnementale. Tout en consolidant sa visibilité internationale dans le développement d'approches *One Health* face aux risques infectieux (maladies émergentes, maladies tropicales négligées, zoonoses, vecteurs, etc.), le Cirad a pour objectif d'améliorer la santé des socioécosystèmes par la compréhension des dynamiques socioécologiques à l'œuvre dans les espaces pastoraux, forestiers et agricoles.

Principaux objectifs

- Caractériser et comprendre les interactions multipartites hôte-vecteur-pathogène, microbiome-hôte, vecteur, ravageur, plante-plante avec l'environnement et les mécanismes de transmission ou de non-transmission des pathogènes en combinant analyses expérimentales et modélisation.
- Caractériser la biodiversité et l'écologie des communautés végétales et animales comme indicateurs de santé des socio-agroécosystèmes.
- Développer des recherches, innovations et méthodes de diagnostic des maladies animales et végétales, par une approche holistique de la protection agroécologique des cultures et des animaux.
- S'appuyer sur les plateformes technologiques, la modélisation et les réseaux d'épidémiosurveillance pour mobiliser une expertise régionale et internationale, avec un impact sur la décision publique en santé.

Systèmes alimentaires

La refonte des systèmes alimentaires et de production de biomasse concerne tant les systèmes agroécologiques de production

agricole et de transformation alimentaire que la consommation de produits sains, sûrs et nutritifs. Elle impose d'aborder les multiples enjeux liés à ces systèmes, incluant, par exemple, les bioénergies, la transformation non alimentaire des biomasses, le cycle de l'eau, etc., en analysant les compromis nécessaires, notamment en matière de justice et d'équité.

Principaux objectifs

- Améliorer la durabilité des chaînes de valeurs en intensifiant ses efforts sur l'analyse multicritère.
- Analyser l'élaboration de la qualité multicritère (sanitaire, nutritionnelle, organoleptique et technologique) des produits frais et transformés, alimentaires et non alimentaires de façon intégrée.
- Modéliser les procédés de transformation des produits et matériaux tropicaux biosourcés, alimentaires et non alimentaires, depuis leur composition moléculaire jusqu'au produit final.
- Comprendre et améliorer les modalités de gouvernance des systèmes alimentaires émergeant en réponse à l'écologisation de l'alimentation (normes, marchés, etc.).

Des évolutions méthodologiques

Vers une meilleure intégration des sciences du numérique

Mieux intégrer les sciences du numérique et la digitalisation à ses recherches et étudier les enjeux et impacts qui leur sont associés figure parmi les principales évolutions du Cirad, programmées pour les années à venir. En effet, si les sciences du numérique sont intégrées aux activités de recherche du Cirad depuis sa création, une révision des objectifs initiaux s'impose dans ce domaine compte tenu des progrès constants en la matière. L'évaluation de l'impact social et environnemental des technologies associées - avec notamment l'émergence de l'intelligence artificielle (IA) - fait partie des questions dont l'établissement se saisit. Elle constitue un sujet de recherche en soi.

D'un point de vue méthodologique, les recherches mettront l'accent sur l'acquisition, le traitement automatique et l'analyse des données complexes, multimodales, multiéchelles et massives en s'appuyant sur des approches combinées.

Principaux objectifs

- Développer des méthodes d'apprentissage profond (« *deep learning* ») pour assister la sélection variétale, en s'appuyant sur les données issues des nouvelles approches de phénotypage, de séquençage et autres analyses omiques.
- Appuyer la conception d'idéotypes variétaux et d'agrosystèmes innovants, combinant l'analyse intégrée de données biophysiques multiéchelles, spatialisées et la modélisation des plantes et des systèmes de culture.
- Simuler des plans d'expérimentation numérique pour de grands nombres de situations locales et de scénarios simulés, et l'automatisation de traitement et d'analyse des résultats.

- Renforcer l'efficacité des réseaux d'épidémiologie pour la détection précoce des maladies des plantes et animales à travers l'apprentissage automatique basé sur i) des données (images et textes) issues de sources formelles et informelles (par exemple : réseaux sociaux), et ii) des données de masse en génomique et transcriptomique.
- Exploiter par l'IA des sources multispectrales d'imagerie satellite, en particulier pour affiner la cartographie de l'occupation des sols, le monitoring de la déforestation, l'estimation des variables forestières et la prédiction des rendements agricoles.
- Introduire des solutions numériques low-tech pour l'observation, le pilotage et l'analyse de systèmes de production et le suivi de la faune sauvage et de la biodiversité, notamment aux interfaces agriculture-nature.
- Étudier l'impact socioéconomique et environnemental du numérique dans les sociétés agricoles rurales.

Infrastructures : un rôle clé aux interfaces science-société

Le Cirad dispose d'infrastructures de recherche originales, en particulier à Montpellier et dans les Drom. Certaines jouent un rôle clé aux interfaces sciences-société [y compris en matière d'éclairage de la décision, publique et privée], notamment au sein de réseaux partenariaux régionaux anciens qui nourrissent des dynamiques multiacteurs, participatives et de formation par la recherche. Les inflexions scientifiques et stratégiques engagent le Cirad à renforcer ce rôle et à évaluer le potentiel et les coûts et bénéfices associés de certains types d'infrastructures.

Principaux objectifs

- Maintenir une forte dynamique autour des plateformes technologiques de diagnostic, de développement de vaccins et de référence, des laboratoires de confinement, de l'animalerie expérimentale, associées à des capacités de modélisation et aux réseaux d'épidémiologie et de contrôle des maladies animales et zoonotiques (p. ex. : les dispositifs de recherche et de formation en partenariat [dP] Caribvet, RP-PCP, One Health-OI et Grease).
- Insuffler une dynamique équivalente pour la surveillance des maladies végétales et le développement de solutions de biocontrôle (p. ex. : les dP Biocontrôle et Divecosys).
- Poursuivre la mise en valeur des plateaux techniques liés aux procédés de transformation des produits tropicaux alimentaires et non alimentaires à Montpellier, dans les Drom et chez des partenaires à l'étranger comme support de formation, équipement de recherche et instrument privilégié d'interaction avec les acteurs publics et privés cherchant à valoriser les produits tropicaux.
- Travailler à l'articulation des plateformes expérimentales contrôlées (p. ex. : serre Abiophen) et des sites instrumentés *in situ* (tours à flux, réseaux de stations météorologiques) avec les plateformes de modélisation, les réseaux multilocaux d'évaluation variétale et de comparaison de systèmes de culture, ainsi que les centres de ressources biologiques liés aux plantes cultivées.
- Monter en compétence sur les méthodes d'édition du génome pour contribuer à accélérer la compréhension et la valorisation des systèmes biologiques pour la transition agro-écologique, l'adaptation au changement climatique et la conception d'approches intégrées de la santé.

Intelligence artificielle : quels usages ?

L'intelligence artificielle (IA) occupe une place centrale dans les recherches numériques menées par le Cirad, notamment pour produire des connaissances scientifiques et soutenir l'innovation dans les domaines agricoles et environnementaux. Des approches d'apprentissage profond sont développées pour le suivi de la biodiversité et pour améliorer la sélection variétale, en s'appuyant sur des données de botanique participative ou de données massives issues du phénotypage, du séquençage et d'analyses -omiques. L'IA permet également de modéliser les plantes et systèmes agricoles à partir de données spatialisées et multiéchelles, ainsi que de simuler des scénarios expérimentaux et d'automatiser l'analyse des résultats. Elle renforce les capacités des réseaux d'épidémiologie grâce à l'exploitation de données génomiques, textuelles ou visuelles, provenant aussi bien de sources scientifiques que des réseaux sociaux. En parallèle, l'IA est utilisée pour analyser des images satellites afin de cartographier l'usage des sols, suivre la déforestation ou prédire les rendements agricoles. Enfin, les recherches s'intéressent aux transformations sociales induites par la digitalisation de l'agriculture et



des systèmes alimentaires, analysant les effets de l'IA sur l'emploi, les modèles agricoles et les inégalités entre actrices et acteurs.

Pour une culture critique de l'IA générative

Le développement de l'intelligence artificielle générative pose des questions de fond dont l'établissement s'empare. Face aux multiples enjeux sociaux, environnementaux et éthiques que posent les outils d'IA générative, le Cirad construit une politique d'établissement pour une IA soutenable, respectueuse de ses valeurs. Si la priorité est donnée à l'acquisition d'outils frugaux pour limiter leurs impacts écologiques, la responsabilisation de toutes et tous pour une utilisation consciente et éthique est un levier majeur. L'utilisation de l'intelligence artificielle dans les travaux de recherche a fait évoluer, parfois en profondeur, des disciplines scientifiques. Les nouveaux outils d'intelligence artificielle générative sont d'ores et déjà intégrés par les salariés à certaines pratiques professionnelles, les métiers vont évoluer et il est indispensable d'accompagner cette mutation en renforçant les compétences numériques et en favorisant une culture critique de l'IA. La feuille de route du numérique 2025 intègre divers chantiers tels que la mise en place d'une gouvernance, l'accompagnement des transformations des métiers et des compétences par la sensibilisation, la formation et des recommandations de bonnes pratiques. ■

Objectifs partenariaux

L'établissement s'engage sur trois fronts : l'apprentissage mutuel, la révision de ses stratégies géographiques et un rééquilibrage des partenariats.

Renforcer l'apprentissage mutuel

Le Cirad entend continuer de proposer des programmes de formation destinés aux scientifiques, professionnels et acteurs locaux dans divers domaines (agronomie, élevage, gestion des ressources naturelles, sécurité alimentaire, etc.). Dans le même temps, afin d'appuyer la montée en compétences des collectifs de recherche et d'innovation, le Cirad couvrira de manière accrue des domaines de formation relatifs au développement d'une culture de l'impact, à la création et la gestion de réseaux, au pilotage de la recherche, et à l'innovation et l'entrepreneuriat des jeunes. Une évolution majeure de sa stratégie de renforcement mutuel des capacités est la promotion de la formation par le Sud, plaçant les parties prenantes des pays tropicaux et méditerranéens au cœur de la transmission des connaissances. Cette approche reflète l'engagement du Cirad pour une coopération équitable, inclusive et durable, à travers laquelle les compétences et savoirs des communautés scientifiques du Sud sont valorisés et partagés, permettant la transmission des connaissances et avancées pouvant bénéficier au développement local.

Nouvelles stratégies géopartenariales

France

La logique « équipe France » de coordination inter-établissements sera approfondie, avec notamment INRAE et l'IRD. Dans le même temps, l'insertion dans l'environnement de l'enseignement supérieur et de la recherche montpelliérain avec l'EPE-Université de Montpellier se poursuivra, tout comme l'intégration du Cirad dans l'écosystème montpelliérain actif sur les vecteurs. Le Cirad participera aussi activement aux nouvelles agences de programmes au niveau national.

En Outre-mer, une nouvelle feuille de route dessine les objectifs stratégiques de l'établissement pour 2025-2028. Elle englobe quatre niveaux : local, inter-Drom, régional, mondial, pour une meilleure articulation à la stratégie globale de l'établissement.

Europe

L'échelle européenne est stratégique pour le Cirad à travers ses relations avec les institutions de recherche des pays de l'Union, les agences de financement de la recherche et du développement des États membres, Agrinatura, les directions Intpa, RTD et Regio de la Commission, et les sociétés civiles nationales et européenne.

L'établissement vise à contribuer à la construction d'une vision européenne des enjeux liés à l'agriculture et l'alimentation des pays tropicaux et méditerranéens à travers :

- l'approfondissement de son engagement auprès de la Commission européenne dans la coconstruction des appels à

Un plan d'action pour la formation

Professionnalisation

La montée en compétence des chercheurs et chercheuses – formateurs et formatrices et de leurs services d'appui constitue un levier essentiel pour garantir la qualité et la pertinence des formations. L'harmonisation des pratiques et la mise en place de standards de qualité rigoureux, tels que la certification Qualiopi, sont au cœur de cette démarche de professionnalisation. Une attention particulière sera portée à la reconnaissance de l'investissement du personnel du Cirad dans des actions de formation et d'enseignement, en collaboration avec les unités de recherche et la direction des ressources humaines. Une politique d'incitation à soutenir des habilitations à diriger des recherches (HDR) sera mise en place en lien avec les écoles doctorales, en particulier celles de l'Université de Montpellier dans lesquelles les chercheurs et chercheuses du Cirad sont déjà impliqués.

Innovations pédagogiques

Les pratiques pédagogiques s'adapteront à un contexte en évolution et encourageront l'apprentissage sous de nouvelles formes pour favoriser l'engagement des apprenants. Espace de découverte et d'accompagnement du changement des pratiques, la Communauté de pratiques des formateurs mise en place en 2023 sera l'un des canaux pour favoriser la promotion et l'adoption de nouvelles modalités (nouveaux espaces d'apprentissage, digitalisation des contenus, etc.), de nouvelles approches (agile, ludique, interactive, participative) et de nouvelles pratiques de pédagogie active (apprentissage par problèmes, approche compétence par exemple).

Impact

Intégrer la formation dans une approche globale de recherches transformatrices permettra d'en maximiser l'impact. Ainsi, les formations-actions visant un changement des pratiques profond et durable seront favorisées. L'engagement à développer des partenariats solides avec les acteurs locaux et internationaux facilitera ainsi la diffusion et l'appropriation des connaissances. Dans le contexte du changement climatique, l'expertise des territoires du Sud sera d'autant plus intéressante à valoriser pour les territoires du Nord. En favorisant l'intégration de la formation dès la conception des projets de recherche et de développement, il sera possible de mieux renforcer les capacités locales et de contribuer de manière significative au développement des territoires des pays tropicaux et méditerranéens. ■



projets de recherche et développement, et l'orientation des fonds européens destinés aux régions ultrapériphériques ;

- le renforcement du rôle d'Agrinatura dans la coordination des instituts de recherche, comme interlocuteur privilégié de la Commission et appui aux politiques européennes ;
- le renforcement des collaborations scientifiques avec les autres États membres ;
- le soutien à la participation des partenaires des pays tropicaux et méditerranéens dans les programmes et appels à projets, y compris en tant que leaders.

Les stratégies d'alliances en « équipe France » ou « équipe Europe » doivent permettre de confirmer les axes structurants de l'établissement, renforcer les synergies et complémentarités pour un impact renforcé, et mettre en valeur les spécificités Cirad au niveau européen. En particulier, le Cirad réaffirmara son positionnement comme intermédiaire (« broker ») au niveau européen, en stimulant l'implication de nouveaux acteurs dans la recherche agronomique pour le développement et en renforçant la coordination entre les acteurs existants (notamment au sein d'Agrinatura).

International

À l'international, le Cirad réaffirme sa présence dans cinq grandes régions :

- Asie
- Amérique latine
- Méditerranée et Moyen-Orient
- Afrique de l'Ouest et du Centre
- Afrique de l'Est et australie

L'établissement va s'engager de façon croissante et redéployer partiellement ses actions vers l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe. Au-delà des approches bilatérales, le Cirad investira sur des offres d'appui aux structures régionales ou continentales. Les affectations de scientifiques seront maintenues ou développées en Asie du Sud-Est et en Amérique latine afin de garantir un haut niveau de connaissance de contextes diversifiés et complémentaires aux situations africaines.

Les collaborations avec One CGIAR et les autres centres internationaux seront renforcées, et l'appui du Cirad aux organisations intergouvernementales et aux processus multilatéraux approfondi.

Le Cirad s'engagera davantage, avec ses partenaires, dans de larges coalitions mondiales fédérant une diversité de parties prenantes, y compris non-académiques, s'attelant à un problème spécifique, de portée globale, dans une logique d'impact sur les dynamiques politiques internationales associées. Ces coalitions peuvent porter sur une thématique (comme la coalition Agroécologie ou l'initiative Prezode) ou sur une filière (comme l'Initiative française pour une cacaoculture durable, IFCD). Elles s'appuient souvent sur les partenaires déjà réunis au sein de différents dP.

Vers des partenariats plus équitables, inclusifs et durables

Les évolutions des modalités de partenariat et de partage des capacités viseront à soutenir l'engagement des partenaires à tous les niveaux de la recherche – depuis le montage, la gestion et la conduite des projets et leur évaluation, jusqu'à la valorisation des résultats dans le cadre de recherches menées en commun, réseaux et partenariats institutionnels. Ces évolutions viseront également à renforcer la visibilité de nos partenaires vis-à-vis des décisionnaires.

Objectifs

- Renforcer la gouvernance partagée des dispositifs de recherche et de formation en partenariat et des projets de recherche par le développement d'approches et outils adaptés.
- Coconstruire et partager une culture de l'impact avec nos partenaires.
- Privilégier les recherches participatives et multiacteurs qui engagent un large éventail de parties prenantes locales dans la coproduction de connaissances, la recherche d'alternatives et la production de ressources pour les décisionnaires.
- Consolider la prise en compte de la dimension genre dans nos partenariats dans le respect des contextes multiculturels. Des réflexions et ateliers seront organisés et une charte « Genre dans le partenariat » sera élaborée.
- Améliorer les procédures et capacités d'accueil des partenaires au Cirad, dans ses installations en métropole et dans les Drom (y compris pour les thèses).

Un nouveau dispositif pour plus de visibilité : l'initiative transformatrice étandard (ITE)

Afin de mieux intervenir sur de grands enjeux et thématiques spécifiques, de manière coordonnée et à différentes échelles, avec le plus grand nombre de parties prenantes, un nouveau dispositif est en voie d'émergence : l'initiative transformatrice étandard (ITE).

Rassemblant une masse critique d'unités de recherche et de dispositifs transversaux, réconciliant le long terme et le court terme, les ITE répondront au souci de mieux valoriser l'interdisciplinarité, de combiner les échelles (du local à l'international) pour répondre à des problématiques spécifiques. Elles seront, selon les cas, instigatrices de coalitions internationales ou membres de coalitions existantes.

Outre qu'elles permettront de pérenniser les thématiques de recherche prioritaires du Cirad au-delà de la durée de vie des projets, les ITE visent également à optimiser l'impact de ses recherches. S'appuyant sur les animations scientifiques existantes (CTS, dP, filières), elles bénéficieront de moyens d'appui organisationnels et incitatifs.

Une première ITE sera mise en œuvre sur la réduction des pesticides dans les pays tropicaux et méditerranéens. Elle s'appuiera sur l'initiative Pretag comme base d'apprentissage jusqu'en 2026. ■

Pour atteindre ces objectifs, le Cirad veillera à :

- Approfondir le travail partenarial dans le cadre des réseaux européens [principalement Agrinatura, mais également SCAR- ARCH par exemple].
- Favoriser la participation et l'accueil de partenaires Sud dans des réseaux Nord, *via* l'initiative Tsara et Agrinatura en particulier, mais également *via* les coalitions globales dans lesquelles le Cirad est actif.
- Poursuivre l'appui au dialogue Union européenne-Union africaine en recherche-innovation dans les domaines d'action du Cirad, *via* une participation à l'International Research Consortium, à des projets européens comme CEA-First, ou à

des mécanismes de dialogue UE-UA comme le groupe de travail thématique du dialogue de haut niveau sur les politiques [HLPD].

- Contribuer au développement d'infrastructures au Sud, et à leur insertion dans des réseaux de recherche Nord-Sud / Sud-Nord / international.
- Renforcer ses partenariats avec la société civile, en se focalisant sur les organisations intermédiaires.
- Poursuivre l'accompagnement des acteurs de l'innovation dans la continuité du programme DeSIRA et de DeSIRA-LIFT en particulier.

Une méthode participative et inclusive

Ces objectifs ont été construits en 2023-2024 suivant une approche participative et inclusive afin de répondre au mieux aux pratiques et aspirations des unités et services de l'établissement. Cette approche s'est appuyée sur :

- Un bilan des OSSP2, à travers des enquêtes et évaluations internes aux niveaux des CTS, des dP, des filières et de l'ambition « innovation et impact ».

- Des ateliers participatifs sur les enjeux institutionnels transversaux.
- L'implication des instances pour croiser avancées scientifiques et enjeux stratégiques.
- Une communication régulière avec le Comité social et économique.



Le Cirad est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.

Avec ses partenaires, le Cirad coconstruit des connaissances et des solutions pour contribuer à la résilience des agricultures dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les objectifs de développement durable. Il met son expertise au service de tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires, la santé des plantes, des animaux et des écosystèmes, le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique.

Le Cirad est un établissement public à caractère industriel et commercial (Épic), sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.



cirad

LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
POUR LE DÉVELOPPEMENT

42, rue Scheffer
75116 Paris
France

cirad.fr



Le Cirad est membre fondateur de :



agreenium